

Le 08 mai 1945, les peuples d'Europe, opprimés depuis plus de quatre ans, retrouvaient leur liberté et leur souveraineté. Les alliés britanniques, américains, soviétiques et français obtenaient la reddition sans condition de l'Allemagne nazie. Ainsi, la barbarie fasciste était vaincue.

79 ans plus tard, nous voici rassemblés afin de rendre hommage aux forces des armées alliées, ainsi qu'aux combattants de la France libre, mais aussi à ces soldats de l'ombre, à ces hommes, à ces femmes qui sont entrés en résistance dans la clandestinité. Français ou étrangers, rendons leur hommage, eux qui avaient choisi de combattre pour un idéal, celui de la France, à n'importe quel prix... A l'image du groupe Manouchian qui représente tous ces résistants et qui, enfin, sont entrés au Panthéon avec Melinée et Missak.

De ces années d'horreur est pourtant né un espoir : celui d'un monde renouvelé.

Ici, rappelons le projet du Conseil National de la Résistance, regroupant Résistants, force politiques démocratiques et républicaines ainsi que des syndicats, ayants réussis à élaborer un programme unique au monde : la sécurité sociale, la retraite, les 40 heures de travail hebdomadaire, les nationalisations des banques, le statut de la fonction publique, la loi sur les prestations sociales, la création de la SNCF, de EDF et GDF, des droits nouveaux pour les salariés, etc... Il faut nous rappeler les décisions prises et les actes engagés au lendemain de la seconde guerre mondiale, où la France exsangue a su s'appuyer sur ce programme qui a conduit les citoyennes et les citoyens, de toutes obédiences politiques, à engager la reconstruction économique et sociale du pays. Aujourd'hui, il faut nous inspirer de l'esprit de résistance de nos aînés qui ont non seulement assuré la libération de notre pays et l'anéantissement du fascisme mais aussi la reconstruction et la remise en fonctionnement démocratique avec la mise en œuvre du programme du C.N.R. qu'il faut défendre et protéger en le réactualisant pour répondre aux attentes et aux besoins d'aujourd'hui.

C'est avec le même espoir que les nations ont réussis à se retrouver, préférant la fraternité des peuples, plutôt que leurs destructions.

Après ces épreuves, la volonté d'ouverture, de solidarité, de fraternité ont conduit des communes, comme les Clayes-sous-Bois, à créer des jumelages avec des villes des pays d'Europe.

Ainsi, les délégations des villes allemandes de Röthenbach et portugaise de Ponte de Barca qui nous font le plaisir de leur présence, conduites par leurs maires respectifs, témoignent de notre volonté de continuer ces échanges, voulant conjuguer le mot paix au présent et au futur.

Dans le contexte de guerre et de conflit armé qui pèsent sur le monde, notamment à Gaza, en Ukraine... L'ARAC, poursuit son action pour la paix et la défense de la souveraineté des peuples comme nous y appelle la Charte des Nations Unies. Elle appelle au respect du droit international et invite toutes les citoyennes et citoyens à participer à ce combat d'une criante actualité.

Nous invitons chacun à se rappeler ce que fut l'action de ceux qui ont rendu la fierté, la place et la souveraineté des peuples du monde. Cette histoire doit servir d'exemple et d'engagement des nouvelles générations, afin de mettre fin aux guerres et à respecter la souveraineté des peuples.

Ensemble, construisons un monde où le mot guerre n'existe plus.
Vive la paix.